

Moward Library. Camo and Howard.





# Abeille de la Ronvelle-Grléans.

POLITIQUE LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES. ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 17 FEVRIER 1920,

NO. 124

## DERNIERES

La Sognité Française de la Non-1. Les parlementaires ne Mont pas Neins-Or caus donna un grand bai a appelé. Els refusent de l'introduire la salle de l'Union Française geudt à l'Elysée. Personne ne le délogera . Ce sera heancoire plus reomplis dermer, pour le b néfice de l'Hôpi-, de l'hystoire, où il est mstallé, au fans tal Français, qui fut un grand suc- Inglieu des poulus, sous les titre su-

Toute la ville était en déte lundi | trie " set mar it plour recesoir de général | Nul besoin qu'aucune motion de les un tel état qu'elle est incapable

Orlean's est maintenant pres de 430,-Anni hab tanfa. Aujentellui finira un des Carna-

ki, ain-r que celle de M. Maeter- racle l'energie de la nation. linck, le fameux plogte dramatique Belge, laissera un souvenir ineffaçable du Carnaval de 1920. Le programme suit: La parade de linck a la même heure; réception

Nille à 11:30, où il sera présenté à Rex; revué de la parade par le général Pershang an Club Boston à f. heure p. m.; inspection des Jackson Barracks par le général Per-

#### LE BAL DE MOMUS

nier à son hal, qui était admirable dans sa simplicité. Depuis l'organisation de Momus, en l'année 1872. ses bals out toujours été reconnus parmi les phis beaux du Carnaval, et celui de jeudi dernier, quoique, plus sample que ceux des années précédentes, n'en fut pas moins très bean, car le suiet, annique sim-Nona Broussard, Lucille O'Kelley, zabeth Lyons, Cecile Wogan, Therese Roder et Ethel Halsey.

#### TLES JEUX ET L'OPIUM AU TONKIN

"Hanoi. -- On constate que la suppression des jeux et la diminution de la fabrication et de la vente de l père la Victoire. Topium n'ont abouti qu'à restreindre les recettes du budget général. pourrait envisager les deny questions à leur point de vue véritable Set pratique; celui d'un budget général très chargé, dont l'équilibre doit être à tout prix maintenu.

Jamais dans l'histoire de France, Edit un journal, "même après la guerre franco-prussienne, et au temps de la Commune, la dépréciation du franc n'a été aussi considérable. Les milieux commerciaux et furent tués et 200,000 blessés ou financiers se plaignent beaucoup. Joseparus.

#### Ecrit dans Versailles

Nous extrayons de "l'Echo de Paris" un article très fintéressant de l'élection de M. Paul Deschanel la présidence de la République

Je votale pour Clemenceau.

blime: "A bien merité de la pa-

Pershing. Le spectaçle était magni- l'Assemblée fui décerné un certifi- en ce moment, de faire entendre sa Tershing, Le spectacle était magni- l'Assemblée lui décerné un certiti- voix; ce serait simple, puisque pour fique et l'enthousiasme sans pareil, cat qui ent été une espèce de se- (pumir les Tures de leur trahison de La population de la Nouvelle-] cond prix. La proposition a été re- 1913 et donner à la Russie la clef tirée. Je n'aurais pas esigne cette j'de su ponte de la Meh Noire. l'Anfemile d'alibis.

Evals parmi les plus gais dans l'his- gratifude éternelle française, vous Russes qui occuperaient militairtoire du Carnaval à la Nouvelle-Or- qui avez brisé les manœuvres de ment Constantinople et les Détroits Jéans, La Visite du général Pershing la trahison et poussé jusqu'au mi-

> thème, "Clemenceau, heros de la échangen des vues avec les chefs de guerre," ne m'approuve. Un cabi- l'Italie et de la France sur la liqui- Turquie vraiment furque constitue tait dernièrement le Haut Commis- pendant la dernière année de la Unis ne sont pas consultés au sujet net Millerand appuyé à un Clemen- datien turque. ceau, c'était solide, et nous avions. M. Leys George a pronouce, véritable decapitation, nogner les l'autre jour, une phrase qui mon-griffes de ces conquérants, qui sont avertit le monde entier de la nou-point le palais de l'Elysée consti-

Club Boston; réception en l'honneur proché an traité. J'ai écrit que ciar qu'n ianan c un Premier Consul, tronver tonrie les blessures de cette guerre leurs protectrices naturelles, une qu'il a gagnée. Mais tout pesé, je suis profondément peins de la L'Angleterre va donc proposer de seance du Luxembourg.

sailles. Clemenceau n'accepte pas Constantinople et la garde des la candidature. Je vote et prie nies Détroits à un organisme internaamis de voter pour Paul Deschanel, tional, A cause de la guerre la Nouvelle- Ce patriote de cour et de grande ( On ne peut pas imaginer une solu-Orleans resta plusieurs années sans expérience politique, qui comprit tion plus déplaisante pour la France célébrer le Carnaval. Aussi eSest toujours la question rhénane, peut et plus dangereuse pour la paix de avec bonheur que l'on revit Momus, et voudra continuer la tradition l'Europe. le dieu des folles et des plaisirs, de défense nationale et d'union que ; que les Tures moritent d'être reparatire à l'Athenaeum jeudi der- nous personnifions dans cet houis punis, d'abord pour leurs ignobles me-drapeau: Clemenceau.

tons unanime, dans un salon du raitrices séculaires, la France et de Monus, comme d'habitude, a été glorifié par la suite au milieu des ! demoiselles d'honneur étaient Miles pues lui proliguer au vied de ses statues les titres qu'ils semblent lui l Mabel Stouse, Elise De Buys, Eli- Contester automethui. Ainsi va la popularité! Gardons dans notre Jeune-Pure, qui les a, hissant sur frésor d'idées au fond de notre cœur, le mauvais cheval, jetés dans l'alhacun, le souvenir des grandes heures où nous nous sommes sentis fraternellement associés dans le souci du salut public. Et cherchons à sauver le plus que nous pourrons

privons de cette force nationale, une On ne fume pas une pipe de moins; autre force, je veux dire Raymond Il n'y a pas une maison de jeux de Pomearé, est remise à la disposition tant pas par le sens politique, aumoins; elles sont en tout cas clan- de la grande activité politique. Les destines. C'est la contrebande qui destinées de là France demeurent encaisse les bénéfices. Puisqu'au- superbes; il n'est que de les servir le contrôle discret que l'Augleterre cun résultat moral n'a été obtenu, on en collaboration étroite, tous, sans

de ce qui nous groupait aufour du

esprit de parti. MAURICE BARRES. de l'Académie française.

Paris--Le docteur Charles Folley, de l'Institut Pasteur à Paris, prétend | avoir d'rouvert le sérum contre qu'il chasser le kalife de sa capi-Tinfluenza et la maladie du som-

Les Juifs ont fourni 900,000 sol-

### Constantinople

Les Hongrois sont arrives; on varapidement leur régier leur compte, écrit par M. Maurice Barrès le jour Et est faciletà établir, puisque nous summes tons bien d'eides, dans l l'Entente, à leur daisser tous les territolies qui soul craiment occuines par des populations hongroises, et à fie leur laisser que ceux-

> Il ne restera plus appès qu'à règle: Le compte des Tures.

gieterre, l'Italie, et la France ent, Vous emportez, grand citeyen, la en 1916, reconnu qu'au Jour de la

victoire commune ce seraient les

L'exeulement de la Russie remet

Journait pas laisser à ces portiers infideles, traitres à l'Ententegefraiporte de l'importance des Détroits renyoyer le suitan en Asio-Mineuro Er maintenant, nous voi i à Ver- et de confier. L'administration de

massacres d'Armédiens depuis vinzt J'écris ces notes, tandis que se ans, ensuite pour leur ingratitude coursuit le vote, que nous sonhai- , de 1914 à Egaret de leurs bien-

pulais de Versailles tapissé des Angleterre, personne n'y confredit, Grande Armée. Ces fastueuses Mésopedamie; la France leur enlève parte. A chacun son rôle ef sa forme ou une autre, la malheureuse les masques étaient habillés en pier- part. Mais ce décor me ramène à Arménie va être soustraite à leur fleurs? Y a-t-il rien de plus in- elemenceau, cette hante figure de leve aux Tures tous les pays non vitant qu'un beau jardin? Le bal notre délivrance, sera indéfiniment fures qu'ils avaient conquis en Asie; on feur ouleve les frois-quarts de des plus distingués. La reine était représentations de nos victoires, et feur territoire, plus de la moitié de Mile Mary Virginia Perkins, et ses vous entendrez les hommes politi- leur population. C'est une punifion qui compte: elle est largement suffisante pour leur faire appréciér l'intelligence politique du parti

> liance allemande, s'imaginant bêtement que c'était le meilleur moyen de protéger la Turquie contre la

Chasser de Constantinople le sultan, qui est le kalife, c'est-à-dire le chef religieux de tous les musulmans! Mais même le gouvernement tzariste, qui ne brillait pourrait compris, s'il avait occupi Constantinople, de n'y exercer que exerce en Egypte, autour du cana de Suez. La France et l'Angleterre sont de grandes puissances musulmanes en Asie et en Afrique. Si elles veulent blesser gravement tous leurs sujets musulmans pour le plaisir de les blesser, elles n'ont

de tout l'Islam Il n'est même pas sûr qu'en détachant Constantinople de la Tur-leontre les radicaux rouges et ont dats dans la guerre, dont 80,000 quie laissée aux Tures en Asie, nous entière confiance dans leur succès ne donnions pas un sérieux accroe final pour le rétablissement de

tale, qui est la capitale religieuse



enfine lepuis pientôtes ex siècles que M. Tardieu Exhorte les Alliés tout en question, et M. Lloyd les Tares sont à Constantinople, George vient à Paris anjourd'hui, à anciennement ville grecque, elle est Nul de mes fecteurs qui, sur ce la Conférence de la paix pour devenue suffisamment turque pour que sa séparation du reste de la une veritable aspentation, une M. Lloyd George a prononce, veritable décapitation. Rogner les matin; arrivée de Maurice Macter- frument d'un long travail efficace, tre que nos bons amis Anglais, si bien médiocres intellectuellement, velle apparition, du "dangér alle- futionnel. Je sais les scrupules de très hon-et comme marins, restent d'assez unes des velrus des races guerrières, sidieux." remarquables comme commerçants mais qui, moralement, ont quelques- mand multiforme, insinuant et inclar qu'il fallait chasser, les Tures vArmenie, c'est une bonne action;

vue que l'on aurait tort de négliger,

.. le point de vue russe. "GUSTAVE HERVE.

#### **FAITS DIVERS**

Américain, a décidé d'envoyer le même pour les Etats-Unis. plus tôt possible une commission en Pale danzer allemant multiforme, lui ont fait grief, à fort on à raison France pour demander la cossion insimuant et insidieux, reviendra de s'en être trop complètement hants faits de Bonaparte et de la Mais l'Angleterre leur a enleço la d'un terrain d'une assez grande bientôt, économiquement, politiqueétendue destiné à devenir le lieu ment et moralement. Jetais à fisamment qualifies; il faut recondu dernier repos des soldats amé- Washington, quand les Etats-Unis, naffre, d'ailleurs, que M. Clemenemouvoir les imaginations bien l'Asie-Mineure, aufour d'Adalia; la ricains dont la déponitle mortelle qui n'avaient aucun intérêt dans les ceau, président du conseil, ministre appès la chute du grand homme. Je Grèce, Smyrne et la côte grecque de est ensevelie en terre française, affaires de l'Europe, furent sou- de la guerre, président de la Conple, était beau. L'Athenaeum re- ne compare pas Clemenceau à Bona- cette même Asie-Mineure; sous une L'association a, en outre, l'intention dainement surpris de trouver, parmi férence de la Paix, avait voulu asd'élever un monument sur tequel les d'apiers de l'ambassadeur von seront gravés les nords des Améri-, Bernstorff, les intentions de l'Al-Pols, Quoi de plus beau que les une vue d'ensemble de l'histoire, fureur, et pour toujours. On en-cains morts pour la France, L'an-llemagne sur ce pays." cien Président Taff, ainsi que l'ancien ambassadeur à Paris, M. Herrick 'et de nombreuses autres personnalités font partie du comité de cette association, qui compte un grand nombre de citavens en vue,

> Le record des maciages en France emble appartenir à une famille de Saint-Jean-Delnous, petife com- plus nombreuses en France. mune de l'Avevron." Mme veuve Rayssac, qui habite cette commune, cune plus de neuf enfants, ont parables de la Patrie. Il veut la a trois fils et deux filles. Elle vient de les marier le même jour,

-Le sénateur Thomas, democrate devenu le "sinistre problème inprona le rétablissement de la parité entre l'or et l'argent et la création active pendant la guerre, mais n'ont du bimétallisme international.

Un correspondant américain, maintenant en Sibérie, après une sous par jour. tournée dans une grande partie de la Russie, dit que les paysons russes ! luttent avec beaucoup, de courage au principe des nationalités; car, l'eordre et de la paix dans le pays.

## s'Unir Contre le Péril Allemand

sionnaire français aux Etats-Unis,

té de Paix," il décrit la grandour de Mais nous avons d'autres objec- des allies est un rempart contre un objections à faire de notre point de saire, ainsi que l'espoir de l'Allemagne est de mettre la discorde cutre les alliés.

M. Tardieu, parce qu'ils sont non veyante qu'on attendait de son sculement pour la France une menace directe à l'indépendance WAssociation "American Field of nationale, mais aussi pour l'Italie, la Honour," le Champ d'honneur Belgique, la Grande-Bretagne et reçu foutes les satisfactions légiti-

Paris, L'Académie française commence la distribution des 90 prix chanel, appartient à une vieille de 5,000 francs chacun, qui ont 415 famille de républicains éprouvés et dixés par les fonds légués par M. bien connus pour le libéralisme de labandonnée par ses allies et qu'elle Cognac, le fondateur et le directeur leurs idées. Il pénètre à l'Elysée des grands magasins de la Samari- précédé de la réputation bien méritée menace allemande. Itaine à Paris, pour les familles les la un très ardent, et très ferme

présenté leur droit de prendre part France toujours forte et toujours an concours. Le record, cependant, plus grande. lest tenu par un nommé Roger, un de ses fils ont servi dans l'armée pas reçu une égratignure.

M. Roger ne gagne, malheureuse. ment, comme berger, que cinquante

La France accepterait certaines échange de compensations.

Il v a eu cent mille victimes de la fièvre typhoïde à Varsovie.

## Chez le Général

Le général de Castelnau, envers qui la patrie a contracté une si grande dette de reconnaissance. s'est exprimé ainsi au sujet de l'élection présidentielle qui vient d'avoir lieu en France;

A l'issue du Congrès, nous nous sommes rendus au domicile du géneral de Castelnau, qui a bien vouiupous faire les déclarations sui-

carné l'âme hérofique de la France Ligue des Nations, pendant une période de la grande) guerre, marquée par de terribles Parlement et ailleurs, des volontés alliés et l'Allemagne qui compte parfois chancelantes. Son nom éluder toutes les stipulations asmérite d'être gravé en caractères de surant à la France les réparations eu au faite du Capitole, et ce faite ne sera jamais ni assez élevé ni assez éclatant, pour son abstention de livrer du charbon symboliser comme il convient, au puis les coupables, ensuite le marezard des généraltions de l'avenir, fériel de guerre. Cinfinie gratitude dont la France est et restera pénétrée, pour le chef de son gouvernement de guerre lutte mondiale.

Mais le temple capitolin n'est

se sont demandé si le rude lutteur indétini si l'Allemagne ne remplit de toujours, si le vigoureux démolis par les engagements du traité de toujours, si le vigoureux démolis par les engagements du traité de toujours, si le vigoureux démolis par les engagements du traité de seur des Allemands était bien l'homla nation turque, en fant qu'elle est la tache à accomplir et comment els de l'Elysée aux heures difficiles jours des hommes capables de gué- tres à la France et à l'Angleterre, Boches, de Hongrois ou même de pendant les 30 à 50 ans qui vont sui- sise encore dans le monde, particuune nation, c'est une besogne de le dominera la politique nationale d'une paix très incomplètement as-Tures, mais ce n'est pas une besogné vre; il fait remarquer que l'union lièrement onèreuse du moins dans le présent pour notre pays et dont entre les mains de Tures, et M. on ne pourra recueillir tous les Lloyd George désire chasser les tions contre la solution préconisée d'sastre et démontre que la con-fruits qu'à la faveur de tractations par M. Lloyd George, de graves tinuation de cette union est néces patientes et souples, qui ne sauraient exclure la fermeté.

> Il leur a semble qu'au cours de negociations pour la paix, M. Georges Clemenceau n'avait pas fait "Je mentionne tous ces périls, dit sentir l'action vigoureuse et clairmagnifique tempérament et que les intérêts du pays, qui a plus que fout aufre souffert pour le triomphe l mement escomptées. D'aucuns iremis à des collaborateurs insufsumer une charge trop lourde pour les épaules d'un seul homme,

Quoi qu'il en soit et une fois de dus, nous pensons que nui n'a POUR LES FAMILLES NOMBREUSES mieux mérité que M. Clemenceau la

reconnaissance du pays. L'élu de ce jour, M. Paul Despatriote, qui a toujours su magnifie: Vingt mille familles, ayant cha- le lustre et la grandeur incom-

Parlementaire avisé, esprit très erger, réfugié des régions dévastées, distingué et très cultivé. M. Pau qui dit avoir eu 27 enfants de ses Deschanel compte parmi nos très íu Colorado, a déciaré, dans un dís-¦deux mariages et dont 18 sont vivants∫tares, hommes, d'Etat, qui, ont, apcours, que le change étranger était et neuf vivent encore avec lui. Le profondi et possèdent l'Histoire et tion. plus âgé est un homme de 10 ans. [particulièrement l'histoire diploternational" dans les six derniers of le plus jeune un bébé de deux ans, matique de notre pays. Il s'est très mois, et que si l'on ne remidiait pas Un de ceux qui sont morts, était un heureusement consacre aux affaires à la situation, le "chaos commer- héros de la guerre, qui a été tué extérieures de la France et a acquis cial" engloutirait bientôt, le com- au combat dans la première cam- dans cette branche si importante de merce international. Le sénateur pagne de la guerre. De plus, sept notre activité nationale une compétence toute particulière et reconnue. On peut done croire qu'il dirigera sans heurls, avec un sens

élevé de nos traditions et une exacte compréhension de nos droits. les délicates négociations que comportent l'établissement définitif de la paix et les exigences de notre modifications au traité de paix en relèvement économique. Nos ennemis d'hier se fergient de trompeuses illusions s'ils comptaient Studer les clauses du Traité de naix qu'ils ont signé, M. Paul Deschanel

### de Castelnau NOUVELLES DE PARTOUT

folusiours journaux abnoncent que le Dan mark, la Hollande et l'Au-Itriche aurabent l'intention de pro-M. Georges Clemenceau a rendu clamer leur neutralité permanente La Petrie des services incom-let de demander au même titre que parables, mappreciables. Il a in- la Suisse-feur-admission dans la

Dans un article infitulé "Le moisjeurs de détresse; il a soutenu, de des décisions," le "Temps" dit la t'nacité de son énergie, au qu'une crise se prepare entre les et les garanties, en commençant par

> Le Président Wilson menace les du réglement de la question de TAdrialique.

M. Millerand, premier ministre français, menace de faire occuper Les congressistes de Versailles la province rhénane pour un temps

Le premier Millerand et le premier Lloyd George ne sont pas d'accord au sujet de la disposition de Constantinople. M. Millerand est en faveur de laisser Constantinople Turcs de l'Europe.

Londres-Une depeche d'Omsk. transmise par Moscou, annonue que la Corée septentrionale a été évacuée par les Japonais. Elle dit que le peuple s'est soulevé pour wider les troupes corrennes venant :

de Chine. Le conseil de la Ligue des Nations s'est assemblé à Londres sans la présence d'un réprésentant des Etats-Unis.

Arthur Balfour, repreentant de la Grande Bretazne au Conseil de la Ligue des Nations, craint que les exigences des Etats-Unis au sujet du traité de paix détruisent l'efficacité du traité.

La presse française ne semble pas approuver la conduite du Président Wilson envers M. Lansing. Henry Watterson, un des plus

oblebres editeurs du pays, n'approuve pas le Président Wilson en demandant la résignation du Secrétaire d'Etat Lansing, Le général Pétain, commandant en

chef des armées françaises pendant une<sup>n</sup>partie de la dermère guerre, proteind que la France a étô est seule pour faire facé à la

M. Raoul Péret a été élu président de la Chambre des Députés par 372 voix sur 425.

Les dorces, militaires de l'Allemagne s'élèvent à 400,000 hommes.

en exigera, nous en sommes persuadés. l'intégrale et stricte exécu-

Au point de vue de la politique intérieure, le nouveau or-sident de la République s'est toujours fermement déclaré un homme d'ordre, de justice sociale et de liberté. Il a spontanément donné sur la question de l'apaisement religieux des assurances dont on he saurant sus-

pecter la sincérité. Enfin, les foyers français ne peuvent oublier que M. Paul Deschanet s'est affirmé, notamment au dernier et récent Congrès de Nancy, commé le défenseur pratiquement convaincu et dévoué des intérêts des familles nombreuses.

C'est pourquoi, dès la première heure, nos sympathies sont allées